

LE SENS DE LA LITURGIE

- une grande variété de vocabulaire
culte, vénération, adoration, cérémonie, office, rite, sacrifice, offrande...

1. Qu'est-ce que la liturgie ?

1.1/ Une réalité ancrée dans l'humanité : la ritualité

- La liturgie dans la Grèce antique : « fonction publique qu'on exerce à ses frais ».
- Le rite comme « séquence ordonnée et réitérable de gestes et de paroles à laquelle l'homme donne une signification spécifique ».

1.2/ Une réalité humaine assumée, purifiée et transfigurée par la révélation biblique

- dans l'Ancien Testament, la liturgie occupe une place très importante
le sacrifice d'alliance au Sinaï (Ex 24), la prière de dédicace du Temple par Salomon (1 R 8),
les fêtes liturgiques, les sacrifices au Temple (Lévitique), la description du grand-prêtre
Simon en Si 50, 1-21....

- en même temps, les sages et les prophètes mettent en garde contre son absolutisation
> nécessité de l'intériorisation du culte

« Déchirez vos cœurs et non vos vêtements » (Joël 2, 13)

> nécessité de l'adéquation entre la vie et le culte

« Que m'importent vos innombrables sacrifices, dit le Seigneur. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; au sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je ne prends pas plaisir. [12] Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous a demandé de fouler mes parvis ? [13] N'apportez plus d'oblation vaine : c'est pour moi une fumée insupportable ! Néoménie, sabbat, assemblée, je ne supporte pas fausseté et solennité. [14] Vos néoménies, vos réunions, mon âme les hait ; elles me sont un fardeau que je suis las de porter. [15] Quand vous étendez les mains, je détourne les yeux ; vous avez beau multiplier les prières, moi je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang : [16] lavez-vous, purifiez-vous ! Ôtez de ma vue vos actions perverses ! Cessez de faire le mal, [17] apprenez à faire le bien ! Recherchez le droit, redressez le violent ! Faites droit à l'orphelin, plaidez pour la veuve ! » (Is 1, 11-17)

- à partir du 2^e s. avant J.-C., naissance de la liturgie synagogale autour des psaumes et de la Parole de Dieu

- dans le Nouveau Testament, le vocabulaire liturgique désigne :

> le culte des Juifs (cf. Lc 1 : Zacharie au Temple)

> l'acte de l'offrande du Christ, seul, unique et véritable « liturge » (He 8, 2)

« Suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur. » (Ep 5, 2)

> le culte spirituel des chrétiens

« Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre. » (Rm 12, 1)

rendu soit par le ministère apostolique

« Dieu m'est témoin, à qui je rends un culte spirituel en annonçant l'Évangile de son Fils. » (Rm 1, 9)

soit par des actes de charité

« Je suis comblé, depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre offrande, parfum de bonne odeur, sacrifice que Dieu reçoit et trouve agréable. » (Ph 4, 18)

> dès lors, c'est tout le peuple de Dieu qui est un peuple de prêtres

« Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. » (1 P 2, 5)

- peu de mentions de la « liturgie » des premiers chrétiens

> la Cène du Seigneur

> la fraction du pain

> les réunions de prière

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac 2, 42 cf. Ac 2, 46)

2/ A la recherche d'une définition de la liturgie

- Pendant longtemps, on a insisté sur le côté « cérémoniel » de la liturgie considérée comme le « culte public et officiel institué par une Église » (Petit Robert)

- le concile, à la suite des papes du 20^e siècle, propose une toute autre approche

« C'est à juste titre que la liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus-Christ, exercice dans lequel la sanctification de l'homme est signifiée par des signes sensibles, est réalisée d'une manière propre à chacun d'eux, et dans lequel le culte public intégral est exercé par le Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire par le Chef et par ses membres. » (SC 7)

> les acteurs : le Christ qui s'associe son Corps, son Épouse, l'Église.

> les moyens : « par des signes sensibles » : pain, vin, eau, huile, chant, corps...

> le but : « la sanctification de l'homme » et le « culte public intégral » (la glorification de Dieu). La liturgie fait monter vers Dieu la prière d'adoration, de glorification et de supplication de l'Église (anabase) et fait descendre sur l'Église et ses membres la grâce de la Rédemption et de la sanctification (catabase)

> « La liturgie est l'action commune du grand-prêtre Jésus-Christ et de son Église pour la sanctification de l'homme et la glorification du Père des cieux. »

3. Les cercles concentriques de la liturgie

> l'Eucharistie

> les sacrements

> les sacramentaux (profession religieuse, dédicace d'une église, bénédictions...)

> la liturgie des heures

4. Pourquoi la liturgie ? Le lieu par excellence pour apprendre à devenir chrétien

- on ne peut pas être chrétien sans répondre à un appel
 - > les cloches
 - > les appels liturgiques

- on ne peut pas être chrétien sans l'Église
 - > Église locale, diocésaine, universelle
 - > Église de tous les temps et de tous les lieux
 - > vivre au rythme de l'Église

- on ne peut pas être chrétien sans reconnaître son péché
 - > les actes pénitentiels pendant la messe
 - > l'Avent et le carême

- on ne peut pas être chrétien sans la Parole de Dieu
 - > une Parole à écouter sans la choisir
 - > une Parole commentée
 - > une Parole à laquelle répondre

- on ne peut pas être chrétien sans s'adresser au Père par le Fils dans l'Esprit
 - > la structure des prières liturgiques
 - « Nous t'en prions, Seigneur : Par la grâce de ton Fils, que la puissance de l'Esprit Saint vienne sur cette eau. » (prière de bénédiction de l'eau baptismale à la vigile pascale)

- on ne peut pas être chrétien sans s'unir personnellement au mystère pascal du Christ
 - > Dieu vient jusqu'à nous dans les sacrements
 - > la nécessité de l'engagement personnel

- on ne peut pas être chrétien sans l'être aussi en dehors de la liturgie
 - > l'ouverture horizontale > le sacrement du frère
 - « Dans la communion, en recevant le don du Christ, nous sommes incorporés dans le don lui-même, nous sommes faits membres de ce corps, nous sommes faits ce corps même, et donc aussi nourriture pour tous les hommes – y compris pour ceux qui demeurent hors du Corps visible de l'Église. »¹
 - > l'ouverture verticale > la liturgie céleste

¹ W. CAVANAUGH, *Eucharistie et mondialisation*, p. 86.

L'ŒUVRE LITURGIQUE DE VATICAN II

1. Une longue préparation : le « Mouvement liturgique »

- À partir des années 1840, avec Dom Guéranger (*L'année liturgique*, 1841) et une intuition fondamentale : faire vivre le peuple chrétien de la liturgie comme une « source » pour sa vie de foi et de prière

- repris par les papes au début du 20^e s. avec des décisions concrètes :

> Pie X (1903-1914) : la participation par le chant liturgique et la communion fréquente

> Pie XI (1922-1939) favorise les messes dialoguées où l'assemblée répond au prêtre

> Pie XII (1939-1958) autorise la messe du soir, réduit le jeûne eucharistique

apparition de la langue populaire : rituel bilingue en 1956, lectures de la messe

réforme de la semaine sainte en 1955 : vérité des horaires (restauration de la vigile pascale),

création de nouveaux rites (lavement des pieds, rénovation des promesses baptismales)

1^e encyclique d'un pape sur la liturgie *Mediator Dei* (1947)

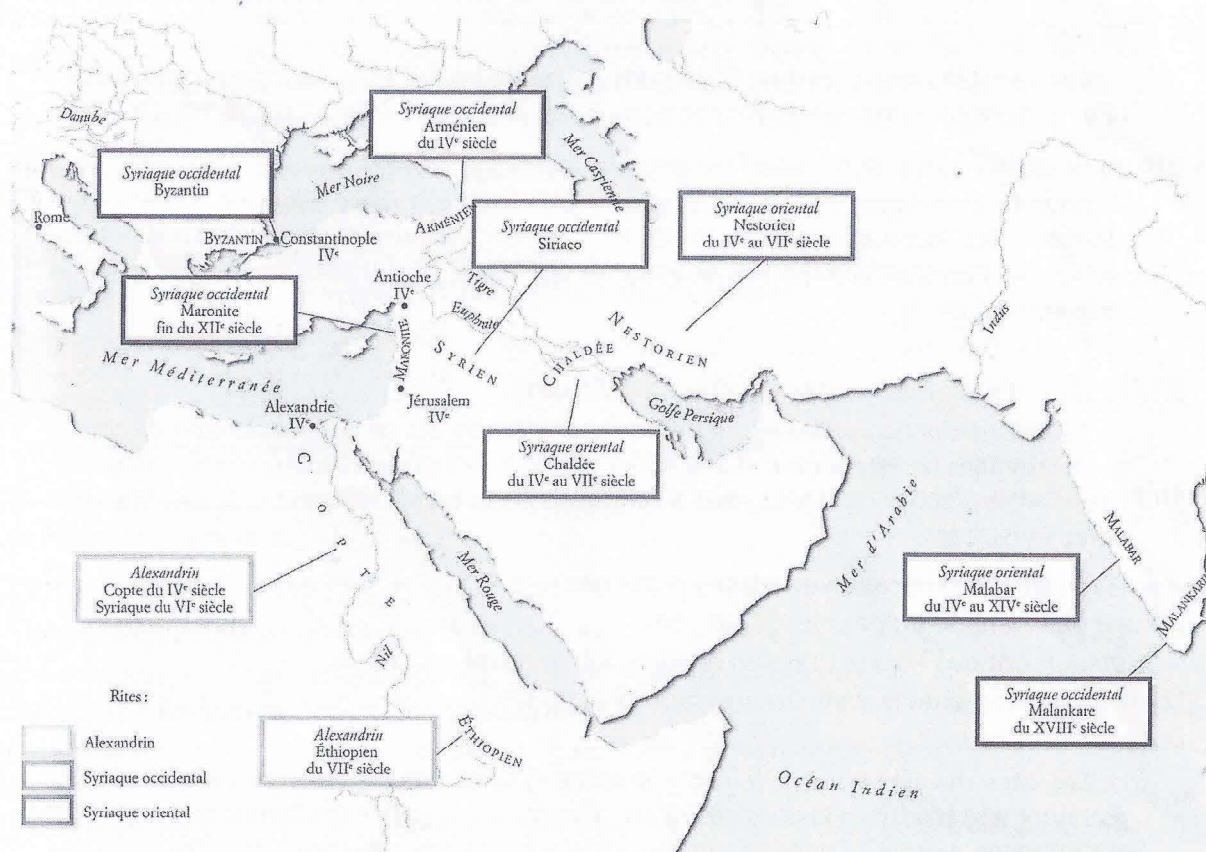
> Jean XXIII (1958-1963) simplifie les règles liturgiques (« rubriques ») et édite une nouvelle édition du missel en 1962

2. Vatican II (11 octobre 1962 et 8 décembre 1965) et la liturgie

- ce fut d'abord une « expérience » liturgique

> grandes célébrations autour du Pape

> découverte par les Pères du concile de la variété des liturgies catholiques



- 4 textes principaux qu'on appelle des « constitutions »
 - > sur la Révélation divine (*Verbum Dei*)
 - > sur le mystère de l'Église (*Lumen Gentium*)
 - > sur l'Église dans le monde de ce temps (*Gaudium et Spes*)
 - > sur la sainte liturgie (*Sacrosanctum Concilium*)
- premier texte voté (4 décembre 1963) et le plus facilement la constitution propose avant tout des « principes généraux pour la restauration et le progrès de la liturgie », davantage que des recommandations pratiques

3. Les principaux apports de la constitution *Sacrosanctum Concilium*

3.1/ une vision théologique : le « mystère » de la liturgie

- > au cœur de la vie et de la célébration de l'Église : le mystère pascal du Christ (SC 5)

Cette œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, [...], le Christ Seigneur l'a accomplie principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension ; mystère pascal par lequel "en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie".

- > le mystère de la présence du Christ

Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques.

Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, "le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix" et, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques.

Il est présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise.

Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures.

Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux" Mt 18,20. (SC 7)

- > le mystère de l'Église associée à l'œuvre du Christ

pour l'accomplissement de cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés, le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui passe par lui pour rendre son culte au Père éternel. (SC 7)

3.2/ le souci de favoriser la participation des fidèles

Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie. Elle est, en effet, la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit ~~un esprit~~ vraiment chrétien (SC 14)

- > se traduit par des recommandations pratiques

l'usage de la langue du peuple (SC 36 ; 54)

l'enseignement des fidèles (par des lectures bibliques plus riches)

la prise en compte de la diversité des cultures (SC 37)

la clarté des rites

Les rites manifesteront une [noble simplicité] seront d'une brièveté remarquable et éviteront les répétitions inutiles ; ils seront adaptés à la capacité des fidèles et, en général, il n'y aura pas besoin de nombreuses explications pour les comprendre. (SC 34)

- réforme et restauration : « saine tradition » et « progrès légitime » (SC 23)

le catéchuménat des adultes

la concélébration

la communion sous les deux espèces

la prière universelle

- le souci de la beauté dans les arts liturgiques

« Les Ordinaires veilleront à ce que, en promouvant et favorisant un art véritablement sacré, ils aient en vue une noble beauté plutôt que le seule somptuosité » (SC 124)

4. La mise en œuvre de la réforme

- avant même la fin du concile : différentes instructions romaines (simplification, usage de langue vernaculaire)

- la publication des nouveaux livres liturgiques

1969 missel dit « de Paul VI » (2^e édition en 1975, 3^e édition en 2002)

- quelques changements notables

> l'année liturgique : remettre en son centre le mystère pascal

valorisation du dimanche

suppression de certains temps liturgiques (Septuagésime, octaves...)

allègement du sanctoral et simplification du degré des fêtes

> la messe

Aussi, en gardant fidèlement la substance des rites, on les simplifiera on omettra ce qui, au cours des âges, a été redoublé ou a été ajouté sans grande utilité ; on rétablira selon l'ancienne norme des saints Pères, certaines choses qui ont disparu sous les atteintes du temps, dans la mesure où cela apparaîtra opportun ou nécessaire. (SC 50)

- les experts avaient en tête deux modèles : la messe de saint Augustin et la messe papale à Rome au 7^e s., où les fidèles prenaient une grande part.

- des changements significatifs de vocabulaire

assister à la messe > participer à la messe (ou même célébrer !)

avant-messe > liturgie de la Parole

offertoire > présentation des dons

- une action de l'assemblée chrétienne, ministres et fidèles

- un enrichissement considérable des formulaires (lectures, oraisons, prières eucharistiques, bénédictions, préfaces....)

- simplification des rites

- de larges possibilités d'adaptation qui relèvent

> des fidèles (choix des chants, composition de la prière universelle)

> du prêtre (monitions, choix des formulaires)

> de l'évêque ou de la conférence des évêques (choix de certains gestes)

> la finalité de la liturgie, elle, ne varie pas : « pour la gloire de Dieu et le salut du monde »

LA MESSE : UN MYSTÈRE DANS DES RITES

En guise d'introduction : la plus ancienne description de la messe

Au jour que l'on appelle « le jour du soleil », tous, qu'ils demeurent en ville ou à la campagne, se réunissent en un même lieu ; on lit les Mémoires des Apôtres ou les écrits des prophètes, aussi longtemps que c'est possible. Puis, quand le lecteur a fini, le président de l'assemblée prend la parole pour nous admonester et nous exhorter à imiter ces beaux enseignements. Ensuite nous nous levons tous ensemble et nous adressons à Dieu des prières ; et, lorsque nous avons achevé la prière, on apporte du pain, ainsi que du vin et de l'eau, et le président, pareillement, fait monter prières et actions de grâces [eucharisties], de son mieux, et le peuple exprime son accord en proclamant l'Amen. Puis on fait pour chacun la distribution et le partage de l'eucharistie ; on envoie aussi leur part aux absents par l'intermédiaire des diacres. Ceux qui ont du bien et qui le veulent donnent librement ce qu'ils veulent, chacun selon son gré ; ce qui est recueilli est mis en réserve auprès du président. C'est lui qui assure des secours aux orphelins, aux veuves, à ceux qui sont dans l'indigence du fait de la maladie ou de quelque autre cause, ainsi qu'aux prisonniers, aux hôtes étrangers, en un mot, il prend soin de tous ceux qui sont dans le besoin.

C'est le jour du soleil que nous nous réunissons tous ensemble, parce que ce jour est le premier, celui où Dieu, en transformant la ténèbre et la matière, fit le monde, et celui où Jésus-Christ notre Sauveur est ressuscité des morts : il avait été crucifié la veille du jour de Saturne, et le lendemain de ce jour, c'est-à-dire le jour du soleil, il apparut à ses apôtres.

(S. Justin [vers 150 ap. J.-C.], *Apologie pour les chrétiens*, I, 67, 3-8, trad. Charles Munier, coll. « Sources chrétiennes » 507, Cerf, Paris, 2006, p. 311-313).

La structure de la messe dominicale

Rites d'entrée	Liturgie de la Parole	Liturgie eucharistique	Rites de sortie
Procession d'entrée	1 ^e lecture (AT)	Présentation des dons	Prière (postcommunion)
Vénération de l'autel	Psaume responsorial	Prière sur les offrandes	Bénédictio
Salutation	2 ^e lecture (NT)	Prière eucharistique (Préface > Doxologie)	Renvoi de l'assemblée
Acte pénitentiel	Acclamation	Notre Père	Vénération de l'autel
Gloria	Évangile	Rite de la paix	Procession de sortie
Prière (collecte)	Homélie	Rite de la fraction	
	Profession de foi	Rite de communion	
	Prière universelle		

1/ Se préparer à la messe

- se familiariser avec les textes liturgiques
- préserver le silence et le recueillement quelques minutes avant le début

2/ Le choix des chants

Le but de ce chant [d'entrée] est d'ouvrir la célébration, de favoriser l'union des fidèles rassemblés, d'introduire leur esprit dans le mystère du temps liturgique ou de la fête, et d'accompagner la procession du prêtre et des ministres. (PGMR 47)

- > des chants accompagnent une action (processions, Agnus Dei pendant la fraction...
- > des chants sont des rites à part entière : Kyrie, Gloria, psaume, Sanctus...

3/ Les temps de silence

Le silence sacré fait partie de la célébration : il doit aussi être observé en son temps. Sa nature dépend du moment où il trouve place dans chaque célébration. En effet, pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier, chacun se recueille ; après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu ; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure. (PGMR 45)

4/ Les gestes et les attitudes

- > le souci de l'unité (et de la sobriété)

Les attitudes communes à observer par tous les participants sont un signe de l'unité des membres de la communauté chrétienne rassemblée dans la sainte Liturgie ; en effet, elles expriment et développent l'esprit et la sensibilité des participants. (PGMR 42)

- > une mise en œuvre difficile

[Les fidèles] s'agenouilleront pour la consécration, à moins que leur état de santé, l'exiguïté des lieux ou le grand nombre des participants ou d'autres justes raisons ne s'y opposent. Ceux qui ne s'agenouillent pas pour la consécration feront une inclination profonde pendant que le prêtre fait la gèneuflexion après la consécration. [...] Là où il est de coutume que le peuple demeure à genoux depuis la fin du Sanctus jusqu'à la fin de la Prière eucharistique, et avant la communion quand le prêtre dit Voici l'Agneau de Dieu), il sera bon de conserver cette coutume. (PGMR 43)

- > refuser les anathèmes et les jugements
- > s'interroger sur ses pratiques

5/ la procession d'entrée

- Elle manifeste le Christ qui vient, dans la personne du prêtre, à la rencontre de son peuple mais le prêtre n'est pas le Christ : il marche derrière la croix, derrière l'évangile et se rend à l'autel qu'il vénère.
- l'encens, signe de notre prière montant vers Dieu, signe de la présence du Christ.

6/le rite pénitentiel : une diversité de choix

7/ la liturgie de la Parole : une partie à soigner

Même les servants, les lecteurs, les commentateurs et ceux qui appartiennent à la *Schola cantorum* s'acquittent d'un véritable ministère liturgique. C'est pourquoi ils exerceront leur fonction avec toute la piété sincère et le bon ordre qui conviennent à un si grand ministère, et que le peuple de Dieu exige d'eux à bon droit. (SC 29)

- la qualité des lectures
- le psaume responsorial
- l'Évangile, sommet de la liturgie de la Parole : ministre spécifique, lumineuse, encens, chant
 - « Une fois arrivés à Gethsémani, on fait d'abord une prière appropriée, puis on dit un hymne ; on lit ensuite ce passage de l'évangile où le Seigneur est arrêté. A la lecture de ce passage, ce sont de tels cris, de tels gémissements de tout le peuple en larmes, que l'on entend les lamentations de tout le peuple jusqu'à la ville, ou presque. » (ÉGÉRIE, *Voyage* [vers 386], 36, 3) *Jeu de saint*
- la prière universelle
- le credo : symbole des Apôtres, credo de Nicée, dialogue baptismal, credo grégorien chanté

8/ La procession des offrandes

9/ La prière eucharistique : un moment difficile ?

- pas un monologue du prêtre, mais une prière qu'il adresse au nom de tout le peuple au Père par le Fils dans l'Esprit
- soigner les acclamations : l'anamnèse et l'Amen final qui est la ratification du peuple
- les quatre prières principales
- devenir soi-même une offrande
- « Accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ une vivante offrande à la louange de ta gloire » (Prière eucharistique 4)

10/ Le geste de paix

- deux manières de faire
- > la paix se transmet depuis l'autel
- > la paix s'échange entre voisins
- trouver un geste qui évite tout mondanité

11/ La fraction : un geste inaperçu ?

« Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1 Co 10, 16b-17)

12/ La communion

- moment communautaire et un moment de grande intimité avec le Seigneur
- oser proposer la communion sous les deux espèces *uniquement au calice. Jamais le pain d'empê*

Que réclame de nous la liturgie ?

- > « Que notre esprit concorde avec notre voix » (Règle de S. Benoît, chap. 19)
- > Apprendre le détachement et le renoncement
- > Grandir dans l'amour de l'Église qui nous donne la liturgie